

## Chronique mexicaine 35

1<sup>er</sup> décembre 2023

### 19 septembre

#### Pas d'omerta au CNI : dénonciation de violence sexuelle (Puebla)

Suite à des informations qui l'ont consternée, la commission de coordination du CNI fait une déclaration solennelle pour manifester son indignation. Le responsable des agissements inacceptables se présente lui-même comme membre du CNI, mais il usurpe le titre de « Conseiller » car dans le processus de constitution du Conseil Indigène de Gouvernement on le lui a refusé pour manquements répétés à la règle du *commander en obéissant*.

Le communiqué insiste sur le fait que si cette personne est ainsi dénoncée, ce n'est pas à cause de son orientation sexuelle, qui ne pose en elle-même aucun problème, les dissidences sexuelles et affectives étant « profondément respectées ».

Le CNI réaffirme que ledit « Professeur Filo » n'est pas membre du CIG et qu'aucune de ses activités ou participations dans les espaces de lutte n'est soutenue par le CNI.

Il ne peut être question de douter du témoignage, de sous-estimer la dénonciation, de minimiser les faits. Toutes les communautés collaborant au CNI sont invitées à travailler de façon encore plus exigeante sur les violences de tout type, à l'égard de qui que ce soit (femmes, hommes, otos, enfants) ...

La violence sexuelle étant liée aux éventualités d'omerta et d'impunité, les coupables, au-delà des responsables eux-mêmes, sont aussi ceux qui gardent le silence.

Le présent communiqué doit être diffusé le plus largement possible.

#### Journées de courrier aux prisonniers (Chiapas)

Le FRAYBA organise une solidarité essentielle avec les prisonniers : leur écrire pour les soutenir moralement et rompre leur isolement. Il mentionne particulièrement les cas suivants :

1- Manuel Gomez Vasquez, *base d'appui* de l'EZLN.

(voir *Chro mex 31*: 9 mars , et *Chro mex 32* : 18 avril)

2- Les 5 de San Juan Cancuc, opposants à une route et à la militarisation de leur territoire, qui ont été condamnés pour « homicide qualifié » grâce à des preuves fabriquées. En prison depuis 1 an et demi.

3- Jose Diaz, paysan indigène Ch'ol et *base d'appui* de l'EZLN, arrêté, torturé, disparu. On ignore où il est et on est sans nouvelles.

Rendez-vous donc le 27 septembre à l'Espace Paliacate (passe-montagne ) pour écrire ces lettres, partager du matériel militant, vendre de l'artisanat en soutien ; à partir du 18 septembre il est demandé spécifiquement aux femmes (« compañeras ») d'écrire massivement aux prisonniers (mais sans chercher à les séduire, est-il même précisé...)

#### Miguel Peralta à nouveau menacé (Oaxaca)

L'ancien prisonnier risque de retourner en prison.

Membre de l'Assemblée communautaire de Eloxochitlan, village libertaire, il est un des 35 membres de celle-ci qui ont été poursuivis pour meurtre, après qu'un commando armé par la famille Zepeda a attaqué l'Assemblée communautaire en 2014. Cette faction familiale arrivée à la présidence municipale avait décidé de faire taire l'Assemblée et de transformer ce territoire mazatèque en son fief personnel, dans la bonne tradition du caciquisme . Et ce , en utilisant des armes de guerre.

Au moment des faits, Peralta n'était pas sur place, mais à Mexico ; il a néanmoins fait 4 ans de prison avant d'être libéré, en 2019.

**Mais** un appel en justice de ses accusateurs, résolu à abattre l'Assemblée libertaire d'Eloxochitlan, a généré un nouvel ordre d'arrestation pour lui faire purger sa peine initiale, de 50 ans de prison (oui, cinquante...) : voir *Chro mex 7* : 26 octobre 2018.

Parallèlement, le compagnon Miguel a fait appel devant la Cour Suprême de Justice de la Nation (CSJN) pour que cette persécution cesse.

A noter aussi que 5 autres compagnons étaient restés en prison : ils y sont depuis 9 ans, sans jugement.

Herminio, Jaime, Fernando, Alfredo, Francisco sont toujours en plein cauchemar judiciaire.

Voir aussi la déclaration de la communauté otomi de Mexico , ici :

<https://www.congresonacionalindigena.org/2023/09/18/comunicado-de-la-comunidad-otomi-residente-en-cdmx-en-solidaridad-con-los-presos-politicos-de-eloxochitlan-de-floresmagon/>



## 26 septembre

L'Assemblée Nationale pour l'Eau et la Vie avertit...

S'appuyant sur la Constitution mexicaine et sur la Résolution des Nations Unies relative au droit à l'eau potable et à l'assainissement, l'Assemblée dénonce une gestion de l'eau inacceptable, celle de l'Agence publique mexicaine CONAGUA (sous tutelle du SEMARNAT – secrétariat à l'environnement et aux ressources naturelles).

Dans la crise de l'eau vécue au Mexique, la CONAGUA trahit ses missions et se rend complice du pillage de l'eau.

Dans le cadre de la défense de l'eau et de la vie, des actions sont menées devant les sièges de l'agence pour dénoncer une situation scandaleuse : surexploitation irresponsable des aquifères, attribution de concessions à des banques internationales, monopolisation d'une grande proportion de la ressource (1/5è) par des entreprises industrielles (brasseurs, papeteries, mines, automobile, sidérurgie, agro-industrie, etc.) au détriment des populations.

Avec ça, pollution de la ressource qui est ensuite rejetée sans contrôle et contamine rivières et mers. La CONAGUA est responsable de l'accaparement et de la pollution, depuis l'attribution irrégulière des concessions jusqu'aux business de la décontamination, qui est aussi source de profits et pratiques frauduleuses.

L'Assemblée soutient qu'au Mexique les hommes d'affaires donnent des ordres, et l'Etat leur sert la soupe en mettant à leur service l'armée et la Garde Nationale tout en laissant agir le crime organisé.

(...suit une présentation détaillée de la situation dans plusieurs Etats, comme Tlaxcala, Puebla, Queretaro, ainsi qu'un appel à coordonner les activités de résistance et à les publier.)

[http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/09/mexique-communique-de-l-assemblee-nationale-pour-l-eau-et-pour-la-vie-devant-la-conagua.html?](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/09/mexique-communique-de-l-assemblee-nationale-pour-l-eau-et-pour-la-vie-devant-la-conagua.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

[utm\\_source= ob\\_email&utm\\_medium= ob\\_notification&utm\\_campaign= ob\\_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/09/mexique-communique-de-l-assemblee-nationale-pour-l-eau-et-pour-la-vie-devant-la-conagua.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

## 28 septembre

Les rues ont tremblé avec leurs noms (Guerrero/Mexico)

A l'occasion du 9è anniversaire de la disparition forcée des **43**, le 26 septembre 2014, les pères et les mères, ainsi que les amis, ont fait trembler les rues en exigeant encore et toujours vérité et justice.

Les noms des étudiants disparus avec la complicité de la police et de l'armée ont été appelés devant l'Antimonument aux **43**, pour que les autorités sachent que la lutte se poursuivra tant qu'il n'y aura pas de réponse convaincante du pouvoir.

[http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/09/mexique-marche-pour-les-43-etudiants-d-ayotzinapa-9-ans-sans-verite-ni-justice.html?](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/09/mexique-marche-pour-les-43-etudiants-d-ayotzinapa-9-ans-sans-verite-ni-justice.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

[utm\\_source= ob\\_email&utm\\_medium= ob\\_notification&utm\\_campaign= ob\\_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/09/mexique-marche-pour-les-43-etudiants-d-ayotzinapa-9-ans-sans-verite-ni-justice.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)



## **29 septembre**

### Maya Ka'an : un projet illégitime (Quintana Roo)

Avec le nom officiel de Zone Communautaire Rurale à Potentiel Touristique, on flaire déjà à quoi on va avoir affaire : et, sans surprise, derrière cette appellation technocratique de pur Novlangue ( car un territoire n'est pas une *Zone*, il faudrait le rappeler aux têtes d'oeuf en costume) il y a selon les Ejidos de Chichankanab Lagunar un projet discriminatoire, où les droits des indigènes ont été tranquillement ignorés dans la procédure d'élaboration du projet (ni information, ni consultation des communautés concernées, ni demande préalable d'autorisation avant d'utiliser le patrimoine et l'identité des peuples).

Comme communautés, les indigènes sont invisibilisés, mais leur image est utilisée comme attraction touristique, et dans le même temps s'opère une nouvelle dépossession territoriale sur cette commune de San Juan Morelos.

<https://desinformemonos.org/proyecto-turistico-maya-kaan-es-excluyente-y-discriminatorio-acusan-comunidades-de-quintana-roo/>

Les Ejidos concernés (collectivités paysannes avec territoire reconnu par la loi selon les conquêtes de la Revolución Mexicana ) regroupent 850 ejidatarios et représentent 400 km<sup>2</sup> sur lesquels se trouve la lagune de Chichankanab, la plus grande étendue d'eau douce de la péninsule yucatèque.

### Le MAIZ ne veut pas être confondu avec une milice paramilitaire

Le Mouvement Agraire Indigène Zapatiste existe depuis 24 ans et son activité de résistance aux « mauvais gouvernements » lui a valu répression, assassinats ou disparitions dans plusieurs Etats du Mexique.

Il signale qu'actuellement, le même sigle de MAIZ est utilisé au Chiapas par un groupe armé, et ce peut être une tentative délibérée de délégitimer et de criminaliser la vraie organisation sociale en générant volontairement de la confusion. Les paramilitaires adoptent sans vergogne au Mexique des noms de syndicats ou organisations sociales pour brouiller les cartes.

### Disparition et assassinat de 2 militants du CIPOG (Guerrero)

2 membres du CIPOG, Albertha Santos Tomas et Jose Juan Hernandez Fiscaleño, de Alcozacan, ont été enlevés et assassinés le 27 septembre sur la commune de Chilapa de Alvarez.

Les responsables du meurtre sont connus comme appartenant au « Front de Défense Populaire- Front Populaire Francisco Villa Mexico Siglo 21 » , ils font de plus partie du Morena et travaillent pour les Ardillos après s'être auparavant mis au service des Rouges, deux groupements paramilitaires qui se camouflent en organisations populaires.

## **3 octobre**

### Pas de centre de Police chez nous ! (Puebla)

Des centaines de policiers ont été concentrés à San Lucas Nextetelco pour appuyer le Président municipal qui, en violation de la volonté populaire, a attribué un terrain à la police pour y construire un complexe alors que ce terrain était destiné par la population à l'édification d'un panthéon populaire.

Les gens, qui à San Juan Bonilla ont déjà eu affaire à la police (occupation de l'Usine Bonafont), se passeraient de ce voisinage malsain.

Ils ont décidé de bloquer la route fédérale Mexico-Puebla à la hauteur de Colonia Jose Angeles.

### Rapport du FRAYBA sur la situation au Chiapas en 2023

Le centre de DH Fray Bartolome de las Casas a publié un Rapport intitulé « Un désastre », et qui constitue une radiographie de la situation présente.

Vous trouverez ci-dessous l'introduction traduite, et le reste du texte en Espagnol :

[http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/10/mexique-chiapas-un-desastre.html?utm\\_source=ob\\_email&utm\\_medium=ob\\_notification&utm\\_campaign=ob\\_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/10/mexique-chiapas-un-desastre.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

## **7 octobre**

### La mine et le trafic de drogue contre les Nahuas d'Ayotitlan (Jalisco)

Reportage nourri de Mongabay (fondation de protection de la nature et de soutien aux peuples indigènes) sur l'exploitation minière dans la Sierra de Manantlan depuis 50 ans, la résistance des communautés, le sale travail des cartels, les assassinats, les disparitions.

Mais l'article remonte bien plus haut dans le temps et nous éclaire sur un processus d'invasion pour lequel il existe des documents et des informations remontant à plus de 300 ans : 1696.

Un déni de justice continu jusqu'à aujourd'hui.

Le pouvoir, maintenant, c'est Arcelor Mittal et Ternium.

Celui qui, pour les industriels, contourne la Constitution et la loi, par l'intermédiaire de la SEMARNAT (voir ci-dessus 26 septembre), c'est AMLO.

Ci-dessous, le Patron, Paolo Rocca, avec son employé, Andres Manuel Obrador : (Paolo Rocca, italo-argentin, propriétaire du Groupe Techint/Ternium, une des plus grosses fortunes d'Argentine ; Ternium est la principale entreprise sidérurgique d'Amérique latine. On observe que sur le bureau présidentiel, AMLO a mis le drapeau mexicain, pour faire semblant.)



L'organisation non-gouvernementale Global Witness a signalé en 2022 : « Les opérations minières ont provoqué déforestation, recul du vivant, changement climatique, contamination toxique...Il a été impossible de quantifier les dégâts car l'entreprise minière maintient un strict contrôle sur la Sierra de Manantlan. »

EN 2023, cette alliance journalistique a demandé à Ternium sa position sur les dénonciations opérées par les communautés et sur l'enquête qu'elle avait publiée...mais sur ces sujets on ne lui a pas répondu.

Et sur son site web, Techint/Ternium, sous le titre « En quoi sommes-nous responsables ? » développe les bienfaits qu'il dispense à ses employés en termes de santé et de sécurité, assurant qu'elle est, en tant qu'organisation « socially and environmentally responsible ».

### **11 octobre**

#### Les crimes de l'industrie minière, suite (Michoacan)

Autre enquête de Mongabay sur les méfaits de Ternium et compagnie : ici on revient sur la disparition de l'avocat Ricardo Lagunes et du responsable indigène nahua Antonio Diaz, le 15 janvier.

(voir *Chro mex 30 : 15 jan.*)

Ça se passe dans le Michoacan, sur la même chaîne de montagnes côtières que dans le paragraphe précédent, mais 200 km au sud, à San Miguel de Aquila [NB dans la même région se trouve Sta Maria Ostula (*Chro mex 34: 17 août*) qui affronte également depuis des années une situation de violence extrême] .

L'article retrace le développement de l'industrie minière, les résistances, l'apparition des bandes armées, la création d'une Garde communautaire pour se protéger, sa destruction par l'Etat : au moins 40 policiers communautaires ont été arrêtés après que le Gouvernement du Michoacan les a accusés de porter des armes réservées à l'armée.

Les parcours de 2 disparus, Ricardo et Antonio, sont retracés, et on mesure, à voir les puissances qu'ils affrontaient, quel a été leur courage exemplaire.

(A noter que Ricardo Lagunes avait par ailleurs défendu une communauté zapatiste du Chiapas, aux cascades d'Agua Azul.)

Ricardo Lagunes et Antonio Diaz font partie de la liste d'au moins 93 défenseurs de la nature ou du territoire victimes de disparition au Mexique du 1<sup>er</sup> décembre 2006 au 1<sup>er</sup> août 2023. 39 d'entre eux restent non-localisés.

Voir : [http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/10/mexique-ricardo-lagunes-et-antonio-diaz-defendre-un-territoire-ou-les-collines-sont-en-metal.html?](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/10/mexique-ricardo-lagunes-et-antonio-diaz-defendre-un-territoire-ou-les-collines-sont-en-metal.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

[utm\\_source= ob\\_email&utm\\_medium= ob\\_notification&utm\\_campaign= ob\\_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/10/mexique-ricardo-lagunes-et-antonio-diaz-defendre-un-territoire-ou-les-collines-sont-en-metal.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

### **12 octobre**

#### Mut Vitz 31 devant le consulat du Mexique à Toulouse

Pour répondre à la demande du CNI, nous nous sommes présentés devant le Consulat pour protester contre les manquements inqualifiables de l'Etat mexicain concernant le respect des droits des peuples indigènes, y compris les droits les plus fondamentaux de la personne humaine.

Un texte détaillé a été remis, pour qu'il soit transmis à l'Ambassade .

Nous sommes allés ensuite Place du Capitole avec banderoles et pancartes, et la Chorale Rojinegra a chanté en l'honneur des luttes sociales au Mexique et en Amérique latine.

### **14 octobre**

#### Exploitation minière au Chiapas

(article de Debates Indigenas, de Elisa Cruz Rueda)

A Chicomuselo (sud-est du Chiapas), se trouve un des trois plus grands filons de barytine au monde : un minéral largement utilisé dans le forage des puits de pétrole, la peinture automobile et les salles de radiographie.

En 2006, la société minière canadienne Blackfire a racheté la concession et a manœuvré de façon à contourner la législation de protection de l'environnement.

Suite à des dommages environnementaux, et au non-respect des accords avec la population, la question de la violation de la réglementation a refait surface (aucune autorisation administrative) et en 2009 il y a eu l'assassinat d'un opposant à la mine : le tout a suscité un scandale qu'on a étouffé en fermant la mine. Mais on l'a fait en avançant des raisons juridiques fragiles qui laisseraient le champ libre à un redémarrage ultérieur !

C'est ce qui a été programmé en 2013, l'entreprise finançant les autorités de l'ejido pour qu'elles pratiquent elles-mêmes l'extraction, sans permis ! Ce que l'État du Chiapas a même encouragé en sous-main. Avec tout ça, il n'y a toujours aucune concession légale, ni permis d'exploitation, et on s'est passé de la consultation des populations, normalement requise.

Le scénario a changé avec l'arrivée du Crime organisé (succédant à ce que les Zapatistes appellent le Crime désorganisé). Dorénavant, les résidents, les organisations sociales et les agents de l'État, sont sous menace de mort et l'extraction se ferait sous le contrôle des cartels.

Déjà, avec la complicité des services de la Justice et de ceux de la SEMARNAT, les stocks de minerais détenus par l'ejido ont été démantés par une bande armée et se sont évanouis.

A présent, les hommes de main du cartel font pression sur la population pour qu'elle abandonne son opposition au redémarrage de la mine : mais cette dernière, malgré les dangers et les menaces, la rejette car on connaît les ravages de cette exploitation.

L'auteur de l'article, avocate et anthropologue, professeur à l'université du Chiapas, n'attend rien des élections à la Présidence du Mexique : le modèle économique extractiviste, les mégaprojets, l'insécurité pour les défenseurs des Droits de l'Homme et de la nature, tout cela continuera, quel que soit le vainqueur ; « ou même s'aggraver » , termine-t-elle.

## 15 octobre

Sergio Rivera, défenseur des rivières, disparu depuis 5 années (Puebla)

Il a disparu en août 2018.

Indigène nahua, père de 5 enfants, mécanicien de métier, il est devenu défenseur du territoire lorsqu'il a appris le projet de construire un barrage hydro-électrique qui produirait de l'énergie pour l'exploitation minière.

5 ans après, aucune arrestation n'a été effectuée.



L'article suivant de Mongabay récapitule sur cette lutte jusqu'à aujourd'hui et rend hommage à Sergio :

[http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/10/mexique-sergio-rivera-cinq-ans-d-impunite-pour-la-disparition-du-defenseur-des-rivieres.html?](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/10/mexique-sergio-rivera-cinq-ans-d-impunite-pour-la-disparition-du-defenseur-des-rivieres.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

[utm\\_source= ob\\_email&utm\\_medium= ob\\_notification&utm\\_campaign= ob\\_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/10/mexique-sergio-rivera-cinq-ans-d-impunite-pour-la-disparition-du-defenseur-des-rivieres.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

## 16 octobre

« Semer et récolter », communiqué de l'armée Zapatiste

C'est le Sub Comandante Moises qui parle de Gaza.

Il commence par citer un vieux communiqué signé du Sub Marcos, le 4 janvier 2009, à l'occasion d'une des attaques israéliennes contre Gaza, qui dit ceci en substance :

*Marcos observe qu'en dépit du jargon dont se servent « les forces militaires de l'invasion », il est évident que Gaza n'est pas une place forte militaire et que sous les décombres des baraques il y a « des habitants, hommes, femmes, enfants, vieilles personnes, et pas des soldats. » Pourtant, pour Israël, ce sont autant de casernes qu'il faut détruire et la population qui se protège de cet assaut sanglant « doit être pourchassée pour que le nettoyage soit complet »... Mais voilà, les Zapatistes sont des indigènes un peu ignorants et « ils condamnent le crime en cours, au lieu de calculer si, au début, c'est le Hamas qui a lancé des bombes ». Et comme ils sont des gens simples, ce qu'ils voient c'est que « à Gaza il y a une armée professionnelle assassinant une population sans défense. Et qui, en bas, à gauche, peut se taire devant ça ? ». Mais que va-t-il en sortir ? demandait Marcos...*

*« Le peuple palestinien survivrait et continuerait à résister avec la sympathie de ceux d'en bas. Et peut-être un petit ou une petite de Gaza survivrait aussi, grandirait avec son courage, son indignation, sa rage...Peut-être qu'il deviendrait milicien dans un des groupes qui luttent en Palestine. Peut-être qu'un jour il affronterait Israël au combat. Peut-être avec un fusil. Peut-être en s'immolant avec une ceinture d'explosifs... Et alors, là-haut, on écrira sur la nature violente des Palestiniens... Et personne ne se demandera : **qui a semé ce qu'on récolte maintenant ?** »*

Moïse continue lui-même, ensuite :

« Il y a ceux qui ont semé ce qu'on récolte et il y a quelqu'un qui impunément continue à semer ».

Et il conclut :

« Le peuple d'Israël survivra. Le peuple de Palestine survivra. Ils ont juste besoin de se créer une opportunité et de s'y engager avec persévérance. En attendant, chaque guerre continuera à être juste le prélude de la suivante, plus féroce, plus destructrice, plus inhumaine ».

(voir les textes complets sur Enlace Zapatista : de siembras y cosechas » , avec version française aussi.)

## **18 octobre**

### Tentative d'expulsion des Otomis de Mexico

Les Otomis occupent depuis 2020 l'Institut National des peuples Indigènes, après avoir vu leurs maisons détruites par un séisme . Faute d'avoir pu obtenir comme sinistrés un relogement décent, ils ont installé leurs quartiers dans cette vitrine de l'indigénisme officiel, lequel oubliait volontiers que les Indiens ne sont pas une relique folklorique du passé, mais une population vivante, spécifique, qui a des droits et veut se faire respecter.

L'INPI est ainsi devenu « Maison des Peuples *Samir Flores Soberanes* » et depuis ce piratage elle est un haut-lieu de rencontres, d'assemblées, de militantisme, tenu par la communauté Otomi.

Dernièrement, la police de Mexico a tenté de les expulser, après avoir essayé il y a quelques semaines de couper l'eau et l'électricité.

Une belle résistance a permis de garder le bâtiment et un rassemblement-blocage à proximité monte la garde pour éviter toute nouvelle agression.

La population est invitée à appuyer cette « barricade politico-culturelle » .

## **19 octobre**

### Des groupes criminels contre l'ejido de Tila (Chiapas)

Des membres de plusieurs cartels sévissent sur le territoire de l'Ejido, et il y a eu des coups de feu qui ont fait plusieurs morts.

Tout ceci résulte du fait que l'État ne fait pas appliquer une décision de justice et que le Conseil municipal est corrompu.

## **21 octobre**

### Le combat pour les Cenotes (péninsule yucatèque)

Les cenotes sont des dolines (dépressions karstiques) ou des gouffres qui s'ouvrent dans le sol du Yucatan et au fond desquels circule l'eau douce (qui est pratiquement absente en surface). Ces milieux naturels sont particulièrement fragiles car il n'existe pas de sols où les contaminants organiques ou non-organiques puissent être retenus, transformés, décomposés.

Ainsi les élevages industriels de porcs sont une menace gravissime pour la santé de ces écosystèmes remarquables, qui sont interconnectés et qui en plus se relient aux zones humides et aux mangroves, faisant naître une végétation spécifique.

De même des recherches universitaires ont mis en évidence des niveaux de pesticides et d'insecticides qui excèdent les normes mexicaines et internationales.

Au-delà de ces préoccupations de protection du milieu naturel, ces sites sont d'une beauté et d'un mystère extraordinaires, et revêtent d'ailleurs pour les Mayas un caractère sacré, depuis toujours.

Le collectif Kanan Ts'ono'ot (« gardiens des cenotes », né en 2017) désire que le peuple maya soit déclaré protecteur des cenotes pour les conserver, les restaurer, les protéger. Il a déjà réussi à suspendre l'installation de mégaprojets, dont un élevage porcin de 40 000 porcs à Homun.

Il veut en outre faire déclarer les cenotes comme sujets de droit (en Colombie et en Equateur on a déjà recouru à cette mesure pour protéger le milieu naturel) afin que des dispositifs de gestion spécifiques existent, sans attendre que des dégradations soient observées.

Voir l'article de Mongabay :[http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/10/mexique-les-gardiens-des-cenotes-et-leur-combat-pour-etre-consideres-comme-des-sujets-de-droit.html?](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/10/mexique-les-gardiens-des-cenotes-et-leur-combat-pour-etre-consideres-comme-des-sujets-de-droit.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

[utm\\_source= ob\\_email&utm\\_medium= ob\\_notification&utm\\_campaign= ob\\_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/10/mexique-les-gardiens-des-cenotes-et-leur-combat-pour-etre-consideres-comme-des-sujets-de-droit.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

Voir aussi :

*Chro mex 17 : 16 novembre*

*26 : 8 et 22 avril*

*29: 22 octobre et 15 novembre*

*31: 14 mars et 25 mars*

*34 : 7août, 1,2 et 8 septembre*

### Où sont-ils ? (Colima)

9 mois après la disparition de Ricardo Lagunes et Antonio Diaz (ci-dessus 11 octobre), le media alternatif Desinformememos publie un point sur la situation.

Les amis, les proches, les organisations de DH et les avocats constatent un manque de coordination suspect entre les autorités, qui n'arrivent à rien, signalent que des sources d'information n'ont pas été du tout exploitées, que des informations ont été cachées.

Le Parquet de Colima en particulier est d'une inertie totale : alors qu'il serait normalement en charge des identifications, il n'a pas réussi à fournir d'information concernant plus de 90 corps trouvés dans les tombes clandestines.

L'ampleur de la violence et de l'impunité qui sévissent dans la région font du Colima un des principaux épicentres de disparitions forcées au Mexique.

Le Comité de l'ONU contre les disparitions forcées a exprimé dans son dernier rapport sa préoccupation sur le danger que courent les défenseurs des DH et de l'environnement au Mexique et a réitéré que leurs activités d'opposition à l'expansionnisme minier pourraient avoir provoqué leur disparition.

Voir : [http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/10/mexique-opacite-et-manque-de-coordination-des-autorites-obstacles-dans-la-recherche-de-ricardo-lagunes-et-antonio-diaz.html?utm\\_source=ob\\_email&utm\\_medium=ob\\_notification&utm\\_campaign=ob\\_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/10/mexique-opacite-et-manque-de-coordination-des-autorites-obstacles-dans-la-recherche-de-ricardo-lagunes-et-antonio-diaz.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

### **24 octobre**

#### Les Mixtèques d'Atatluca toujours déplacés (Oaxaca)

Défendant leur forêt contre l'exploitation clandestine du bois, ils ont été attaqués le 21 octobre 2001 sur leurs terres et ont dû fuir. Ce jour-là, un homme a été assassiné et quatre autres ont disparu. C'est après qu'elle a signalé sur les réseaux sociaux ces agressions qu' Irma Galindo, défenseuse des forêts mixtèques, a également disparu.

La Commission Interaméricaine des DH a dicté pour eux des mesures de protection, ainsi que le Comité de l'ONU contre les disparitions forcées, mais le gouvernement mexicain n'a pas appliqué ces injonctions, bien que la Cour Suprême de Justice de la Nation lui en ait fait obligation.

C'est beau, la loi...

En attendant, 2 autorités de l'époque, qui avaient été arrêtées en juillet 22 en liaison avec l'agression meurtrière d'octobre 21, ont été libérées par un juge qui a déclaré, sans justification aucune, leur détention illégale.

### **26 octobre**

#### Les crimes de l'avocat ( Michoacan)

D'après les chiffres du gouvernement, en 2022 plus d'1 million de tonnes d'avocats ont été exportées vers les USA par le Mexique, qui est le principal exportateur mondial.

Le Michoacan est le principal Etat producteur.

Les grandes entreprises agro-industrielles continuent à acheter des terres, parfois par la menace et à déposséder les paysans locaux, les transformant en main d'oeuvre esclavagisée des multinationales.

De plus, entre 2001 et 2018, 2600 km<sup>2</sup> ont été déboisés, dont certains en toute illégalité, par le feu et sous la menace des armes, et 1/5<sup>e</sup> de cette surface a été convertie en terres cultivables.

L'approvisionnement en eau des populations est maintenant en jeu, car l'avocat accélère les processus de désertification. On constitue, pour arroser les plants, d'immenses bassins et on puise sans compter dans les nappes phréatiques.

### **28 octobre**

#### Déclaration CNI/EZLN « en appui à nos frères du Guerrero »

En relation avec l'ouragan Otis qui s'est abattu avec furie sur les côtes du Guerrero, le CNI et l'EZLN, informés par l'Organizacion Campesina de la Sierra de Sur, appellent à la solidarité matérielle envers les sinistrés. Ils observent que le gouvernement concentre son aide sur les hôteliers et et commerçants du port d'Acapulco, et se désintéresse des familles paysannes.

En outre, ils affirment que ce n'est pas l'ouragan qui est un phénomène atypique, mais la violence du système qui ravage le monde dans sa recherche sans fin du profit, détruisant êtres humains et milieu naturel.

### **29 octobre**

#### Le village otomi de Huitzilapan continue à se défendre (Etat de Mexico)

Depuis toujours les habitants de « la rivière des colibris » sont une communauté qui défend ses forêts et ses terres, et s'organise collectivement pour avoir un endroit où vivre, de l'eau à boire, et de la terre à travailler. Elle a dû résister aux intérêts économiques et politiques, au passage d'une autoroute, aux manœuvres pour lui faire perdre sa forme de propriété communale et de gestion collective.

En 2014 on lui a envoyé des centaines de gardes mobiles et elle a résisté.

A présent, c'est la délinquance et le crime organisé qui s'ajoutent aux diverses spoliations.

Toutes les dénonciations sont restées sans réponse, on vole, on tire des coups de feu, on arrache des gens de leur voiture. La police municipale ne fait que de la figuration.

Le 28 septembre, 4 compañeros ont été arrêtés, qui sont des figures connues de la communauté et au passage leurs familles ont été frappées, épouses et enfants : apparemment on leur reproche d'avoir suppléé à l'inertie de la police dans la lutte contre la délinquance.

Marco, Ramon, Guillermo et Elias sont des prisonniers politiques, ils doivent être libérés !

Ce sont les autorités municipales qui favorisent la délinquance et sont compromises avec le crime organisé !

Le communiqué demande une table de discussions pour travailler sur un système de sécurité communautaire, fonctionnant sur les us et coutumes.

### **31 octobre**

#### Communiqué des Otomis après la tentative d'expulsion (Mexico)

(voir ci-dessus : 18 oct.)

La violente tentative du gouvernement, qui a mobilisé plus de 300 gardes mobiles et donné lieu à des actes de brutalité lamentables ( y compris contre des jeunes de 13, 17 et 18 ans, qui ont été sauvagement maltraités, contre des personnes âgées et un témoin qui filmait), a été mise en échec.

Elle a été suivie par l'arrivée provocatrice d'un groupe de motards qui ont tiré 3 coups de feu contre les occupants du bâtiment.

Trois ans après qu'ils ont demandé un logement « digne et correct », c'est toujours l'indifférence et le mépris, quel que soit le gouvernement. On s'attend donc à une nouvelle intervention.

#### Elevages de porcs = écocide (Yucatan)

Le CCMSS, Conseil Civil Mexicain pour une Sylviculture Soutenable, a créé un espace collaboratif, JALTUN, dédié à l'investigation et à l'action collective. Voici les grandes lignes d'un article qu'il vient de publier ( et qui pour nous complète celui du 21 oct. ci-dessus).

La société Keken, classée dans les 20 plus grosses entreprises de production de porc au monde, a pu s'installer irrégulièrement avec la complicité du pouvoir, empuantir l'atmosphère, pourrir l'eau potable, polluer les jardins paysans voisins jusqu'à faire mourir sur pied orangers et citronniers, prendre le contrôle de toute la distribution de viande par les boucheries locales, quasiment accaparer l'eau et fermer les robinets de la population, rendre malades les gens...

Tout cela pour générer en un temps record les profits immenses résultant de l'exportation: car cette production hors-sol où les cochons se comptent dans des « fermes » par 20 000, ou par 50 000 et plus, partira pour la Corée du sud, le Japon, le Canada et les Etats-Unis.

Keken appartient au groupe Kuo, conglomérat de compagnies présidé par F. Senderos Mestre, lequel est lié de très près aux derniers présidents du Mexique, et qui fait aussi dans la chimie, l'automobile, l'alimentation et l'immobilier.

Il y a dans l'État de Yucatan 222 fermes porcines, avec 1 800 000 porcs, dont 240 000 pour les 5 établissements géants de Keken. Et ainsi se multiplient au Yucatan les lagunes... formées par les urines et excréments des cochons.

L'article expose la résistance de plusieurs communautés mayas, dont celle de Sitilpech, qui a obtenu des succès et est devenue un exemple pour de nombreuses communautés qui n'ont pas d'autre choix que de se lancer dans la bataille pour se débarrasser au plus vite de cette invasion extractiviste qui leur rend, au sens propre, la vie *impossible*, et détruit leur pays.

Voir ici : [http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/10/mexique-elevages-porcins-entre-ecocide-et-recherche-de-la-justice.html?](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/10/mexique-elevages-porcins-entre-ecocide-et-recherche-de-la-justice.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

[utm\\_source= ob\\_email&utm\\_medium= ob notification&utm\\_campaign= ob pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/10/mexique-elevages-porcins-entre-ecocide-et-recherche-de-la-justice.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)



## 1<sup>er</sup> novembre

Des nouvelles du cyclone Otis (Guerrero)

Un article de Tlachinollan sur les conséquences du cyclone. Le chaos est à son comble à Acapulco, et dans les campagnes les gens n'ont plus rien, ni toit, ni nourriture, ni eau, ni bétail, ni récoltes.

[http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/10/mexique-dans-les-entrailles-de-l-ouragan.html?utm\\_source=ob\\_email&utm\\_medium=ob\\_notification&utm\\_campaign=ob\\_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/10/mexique-dans-les-entrailles-de-l-ouragan.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

et aussi :

<https://www.tlachinollan.org/las-voces-del-acapulco-rural-con-otis-nos-vamos-a-morir-de-hambre/>

(Le CNI/EZLN poursuit sa collecte qu'il fera parvenir aux communautés indigènes sinistrées : l'action est en cours)

## 6 novembre

Communiqués Zapatistes en novembre (Chiapas)

Le Sub Comandante Moises et l'ex Sub Marcos (qui s'est appelé ensuite Sub Galeano avant de se rétrograder et de se désigner comme Capitaine Insurgé Marcos, voire « El Capitan ») se succèdent, se relaient ou s'associent pour diffuser depuis octobre des textes de facture et de ton variés (depuis le communiqué jusqu'à la causerie poétique en passant par le conte et autres formes inclassables...)

Parmi ces textes, plusieurs font référence à la guerre à Gaza, d'autres se réfèrent à la situation au Mexique plus strictement, mais font comprendre que tout cela participe du même chaos planétaire, dont vont sortir toujours plus de drames.

**« La tempête est sur nous. La même sur laquelle nous avons mis en garde il y a presque 10 ans. La première chose que nous voyons, c'est que la destruction avance plus vite. Ce qu'on pensait arriver dans 10 ans, ça y est, c'est ici.(...)**

**Comme si la Terre disait : « Arrêtez, c'est trop. »**

**Comme si l'humanité était une maladie, un virus qu'il faut jeter dehors en vomissant la destruction.**

**Mais en plus du fait qu'on voit que la Terre a l'air de protester, il y a pire, et c'est le monstre, l'hydre capitaliste qui comme un furieux vole et détruit. Aujourd'hui il veut voler même ce qui avant ne lui importait pas et il continue à détruire le peu qui reste. Le capitalisme aujourd'hui produit de la misère même pour ceux qui le fuient, les migrants (...)** »

Il y a ensuite des considérations sur la pandémie de Covid, l'incapacité du système à y répondre, sur le « crime désorganisé » (puisque le crime *organisé* a contaminé toute la vie publique, s'est mêlé à la rapacité et à l'indifférence des politiciens pour produire un chaos général), sur les armes qui prolifèrent pour se défendre, sur la violence et la haine sans frein...

Et même les indigènes qui se battent entre eux, « **ceux de même sang et de même langue, pour avoir les misérables aumônes des mauvais gouvernements ...** »

Le texte poursuit, en substance :

**Tout cela, nous l'avons vu venir et nous avons prévenu, mais beaucoup ne veulent pas le voir. Ou le voient sans se sentir concernés.**

**Mais nous, nous nous sommes préparés à ça depuis 10 ans maintenant, 10 ans de réflexion et d'autocritique. Le chemin n'a pas été facile, et maintenant d'est bien pire, mais nous devons lutter pour quelqu'un que nous-mêmes ne connaissons pas, qui vivra dans 6 ou 7 générations. Nous avons à le faire et c'est notre devoir de Zapatistes.**

**Nous mêmes pourrions survivre à la tempête, comme communautés zapatistes : mais il ne s'agit pas de cela seulement, il faudra en traverser d'autres qui arrivent, et parvenir jusqu'à ce jour, dans 120 ans, où une petite fille « arrivera à l'âge où elle apprendra qu'être libre c'est aussi être responsable de cette liberté »...**

Ce document, intitulé « Tercera Parte, Deni » (du nom de la petite fille du futur dont les Zapatistes veulent, par leur lutte, rendre *possible* l'existence) précède et introduit, on finit par le comprendre, une « Cuarta Parte » qui annonce des changements fondamentaux dans l'organisation de l'autonomie zapatiste, notamment ceci :

-il n'y a plus de MAREZ (Municipalités autonomes Rebelles Zapatistes)

-il n'y a plus de JBG (Juntas de Buen Gobierno)

[les Municipalités regroupaient les communautés rebelles, et elles-mêmes se fédéraient pour faire naître une instance de gouvernement qui organisait l'autonomie dans chaque zone- en obéissant aux ordres de la base- la Junta de Buen Gobierno. Il y avait une JBG par région/caracol.]

Sur ces changements, des explications viendront dans des documents à suivre.

Il est signalé qu'en décembre on célébrera les 30 ans de l'insurrection zapatiste et que sont invités tous ceux qui ont signé la « Déclaration pour la vie » (analyse sur la situation et les combats à mener, publiée à l'occasion de la tournée en Europe de la grande délégation EZLN/CNI, il y a 2 ans).

MAIS qu'il leur est conseillé de **ne pas venir** , parce que le Chiapas est en plein chaos et que c'est dangereux. Toutes les villes sont aux mains des parrains et de leurs bandes : extorsions, enlèvements, fusillades. Et dans les campagnes , c'est pire, en particulier dans la bande frontière avec le Guatemala.

La « 9è Partie » traite de la nouvelle structure de l'Autonomie Zapatiste...mais Moise précise à la fin que ce communiqué vise juste à nous dire que l'Autonomie continue et avance, et que les changements annoncés (et effectifs dès aujourd'hui) sont le produit des réflexions et décisions des bases d'appui : des années de réflexions et discussions....(Là aussi est reprise la référence aux 120 années à venir : les Zapatistes confirment leur inscription dans le long terme).

La « 10è partie » donne les conclusions des réflexions des populations zapatistes en rébellion sur l'organisation en MAREZ et JBG, les bonnes choses et les mauvaises. Il est mentionné que le ciel est « **noir comme l'âme d'un homme politique** », ce qui autorise à supposer que, entre autres, des raisons de sécurité ont joué et qu'elles ont estimé qu'avec MAREZ et JBG on ne pouvait pas affronter la tempête (la structure pyramidale de l'organisation étant globalement considérée comme inadéquate ).

### **11 novembre**

#### Violente fusillade contre l'Ejido de Tila (Chiapas)

Un groupe de paramilitaires (dont les identités sont connues et nommées dans le communiqué) a attaqué 3 maisons appartenant à des responsables de l'Ejido de Tila. Une d'entre elles a été incendiée.

Le groupe, qui se nomme « Autodefensas », a déjà assassiné plus de 5 personnes de l'Ejido et a posé un ultimatum pour que certains ejidatarios, qu'ils considèrent comme des dirigeants, abandonnent le village.

### **12 novembre**

#### L'OCCS collecte des jouets (Guerrero)

L'Organisation Paysanne de la Sierra du Sud fait une collecte de jouets pour les enfants de la côte de Coyuca qui ont perdu aussi leurs jouets dans la tempête. (voir ci-dessus 1<sup>er</sup> oct.)

### **15 novembre**

#### Procès contre les militants de l'Isthme de Tehuantepec (Oaxaca)

Des participants au barrage routier tenu contre le projet de voie ferrée du Corridor interocéanique avaient été inculpés pour « attaque contre les voies de communication » après avoir été délogés le 28 avril.

Ils passent en procès à présent.

### **16 novembre**

#### Manuel Vasquez Libre ! (Chiapas)

Il a été démontré qu'on lui avait imputé un délit qu'il n'avait pas commis. Tout le monde le savait, mais la justice s'est acharnée 2 ans et 11 mois contre lui, car c'est un militant zapatiste.

Le communiqué du CNI dit qu'ils sont « des milliers et des milliers » ceux qui sont en prison, comme otages du pouvoir , dans tous les Etats du Mexique  
« pour le grave délit de lutter pour un monde meilleur ».

### **19 novembre**

#### Ordonnance de suspension provisoire d'un élevage de volailles (Yucatan)

Le Juge a estimé qu'il aurait fallu respecter la loi !

Et prendre en compte le droit des communautés indigènes mayas à être informées et consultées.

Et en plus leur droit à un environnement sain !

On croit rêver devant cette énorme négation du Progrès...

Alors qu'on voulait seulement établir 6 « fermes », pour produire des œufs à couver, sur une superficie de 3 km<sup>2</sup> (enfin, juste 299,9 hectares, car il y a des normes...), et à presque 800 mètres quand même du ruisseau qui mène à la lagune classée « RAMSAR » de Chichankanab.

[http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/11/mexique-ordonnance-de-suspension-temporaire-d-un-elevage-de-volailles-a-peto.html?](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/11/mexique-ordonnance-de-suspension-temporaire-d-un-elevage-de-volailles-a-peto.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

[utm\\_source= ob\\_email&utm\\_medium= ob notification&utm\\_campaign= ob\\_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/11/mexique-ordonnance-de-suspension-temporaire-d-un-elevage-de-volailles-a-peto.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)



## **20 novembre**

### Le bulldozer du tourisme (péninsule du Yucatan)

Le biologiste et photographe mexicain Fernando Martinez Belmar a été nommé « photographe de la vie sauvage » de l'année par le Museum d'histoire naturelle de Londres pour sa photo ainsi intitulée, qui montre la saignée à travers la forêt que le « Train maya » réalise afin de faciliter le tourisme de masse (entre autres affaires profitables pour toute la mafia politique et entrepreneuriale...P)

Dans l'article ci-dessous, le lauréat explique les menaces qui pèsent sur la faune avec la création de la ligne ferroviaire et avec la fragmentation de la forêt qui s'accroît.

[http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/11/mexique-le-biologiste-qui-utilise-la-photographie-pour-denoncer-les-degats-environnementaux-causes-par-la-construction-du-train-maya-entretien.html?utm\\_source=ob\\_email&utm\\_medium=ob\\_notification&utm\\_campaign=ob\\_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/11/mexique-le-biologiste-qui-utilise-la-photographie-pour-denoncer-les-degats-environnementaux-causes-par-la-construction-du-train-maya-entretien.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

(avec le lien pour l'article original en espagnol, qui offre de superbes photos de jaguars et coatis dans les grottes du Yucatan)

## **21 novembre**

### 3 nouvelles arrestations à Eloxochitlan (Oaxaca)

(voir aussi ci-dessus 19 septembre)

Jaime, Artemio et Arnulfo ont été arrêtés dans un espace collectif du village, avec un luxe de brutalité, par des hommes en civil, pendant que des fusils étaient braqués contre les femmes présentes.

Ils revenaient d'une réunion avec des militants internationalistes où l'on travaille à « obtenir la libération des prisonniers politiques d'Eloxochitlan ».

## **23 novembre**

### Les villages sont assiégés (Guerrero)

Un article de Tlachinollan expose la progression des cartels du Guerrero, la façon dont ils prennent rapidement le contrôle de l'ensemble des municipalités, par la menace et par le meurtre. Partout ils répandent dans la jeunesse la consommation de drogues, qui est en train de devenir la norme. Ils interdisent aussi l'accès à certains petits commerces et s'assurent l'exclusivité pour vendre boissons gazeuses, alcool ou poulet. De même, ils imposent une redevance pour l'usage de certaines routes. Les menaces des sociétés minières viennent s'ajouter à ce tableau angoissant.

Les autorités agraires ont constitué un Conseil Régional pour faire face à l'abandon de l'État et à la gangstérisation galopante.

[http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/11/mexique/guerrero-contre-la-depossession-et-le-siege.html?utm\\_source=ob\\_email&utm\\_medium=ob\\_notification&utm\\_campaign=ob\\_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/11/mexique/guerrero-contre-la-depossession-et-le-siege.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)



Bruno Placido Valerio, un des fondateurs de la Police Communautaire et des groupes d'autodéfense. Tué par balles le 17 octobre

<https://www.tlachinollan.org/bruno-placido-valerio-el-estratega/>

Autres reportages du media des Droits de l'Homme au Guerrero Tlachinollan :

<https://www.tlachinollan.org/la-policia-comunitaria-en-los-caminos-de-la-resistencia-en-la-montana/>  
sur l'histoire de la Police Communautaire, formée il y a 28 ans

<https://www.tlachinollan.org/la-batalla-por-los-derechos-de-los-pueblos-indigenas-y-afromexicano/>  
sur les luttes actuelles des communautés qui désirent pouvoir passer, comme le prévoit la Constitution, à un système où le Droit et la Sécurité seront pris en charge par les communautés elles-mêmes selon « les us et coutumes ».

---

Rappel des principaux sites à consulter :

<https://www.congresonacionalindigena.org/> (Peuples en rébellion du Mexique indigène, alliés à l'EZLN)

<https://cspcl.ouvaton.org/> (Comité de Soutien aux Peuples du Chiapas en Lutte)

<https://enlacezapatista.ezln.org.mx/> (Site de l'EZLN)

<https://espoirchiapas.blogspot.com/2012/03/presentation-espoir-chiapas.html> (site d'infos)

<https://acteal.blogspot.com/> (site de la Société Abejas de Acteal, Chiapas)

<https://desinformemonos.org/> (presse alternative mexicaine)

<https://avispa.org/inicio/> media indépendant d'investigation, libertaire (Amérique latine)

<https://www.servindi.org/> (presse alternative du Pérou, traitant de toute l'Amérique indienne, et très informée sur le Mexique aussi)

<http://cocomagnanville.over-blog.com/> (collecte au quotidien des infos sur l'Amérique indienne -entre autres. Les présentes Chroniques s'appuient sur l'énorme travail mené par C.R., la responsable du Blog.)

<https://www.frayba.org.mx/> Droits de l'Homme, Chiapas

<https://www.tlachinollan.org/> Droits de l'Homme, Guerrero

<https://es.mongabay.com/> Préservation du milieu naturel et appui aux peuples indigènes

---

**Rappel** : pour en savoir plus sur tel ou tel peuple indigène cité dans Chronique mexicaine, reportez- vous au Répertoire de C.R. , dans : PEUPLES AUTOCHTONES D'ABYA YALA, ici : <https://peuplesautochtones.wordpress.com/>

---

**merci à chacun de faire circuler ces informations:**

**transférez, répercutiez, photocopiez !**

**« no les dejemos solos ! Ne les laissons pas seuls »**

**Chronique mexicaine est en ligne sur [[lecafedesvallees.fr](http://lecafedesvallees.fr)],  
tous les numéros depuis novembre 2017**

---